

[Text]

Mr. Shillington: Mr. Chairman, to my knowledge no one knows that information yet because the most recent public income tax figures are for 1984. I believe we would have to wait for the 1986 returns to be completed.

The Chairman: I would have to point out to Senator Buckwold, and I keep trying to say this, that we will not be dealing with this whole issue in our report at this time. The next part of tax reform has to be addressed and it raises all kinds of problems. We have just touched upon one.

Senator Buckwold: I recognize that.

The Chairman: I regret to say that we are running behind time. I would like to canvass with these witnesses the other points that we need to deal with in our report.

Mrs. Chown: I believe that we have presented the main points, Mr. Chairman. I would like to summarize by saying that One-Voice believes that tax reforms must include full indexing. Perhaps I could turn to Richard Shillington in connection with that.

Mr. Shillington: I have some points to make on the de-indexation of the tax system. We realize that the reasons for this de-indexing is the concern over the deficit. If one wishes to increase revenue because of concern over the deficit, that is quite reasonable. How does one best do it? On behalf of our organization, I would like to put forward a number of reasons why de-indexation is not the best way to do it.

Essentially, de-indexation provides a tax increase which has not been approved by Parliament. It is a tax increase which is implemented behind closed doors, if you will, and uses inflation as a weapon. Surely it would be better to have a fully indexed system and to request from the House a surtax or whatever to increase taxes. De-indexation basically strikes at the base of democracy. To use de-indexation is a regressive way in which to increase taxes.

After tax reform, if we had a \$1,000 credit per adult that is de-indexed at 3 per cent per year, that amounts to \$30 for every taxpayer. If the government were to recommend that taxes be increased by \$30 per head, that would be attacked widely as a regressive way to tax. Therefore, de-indexation is a regressive way to increase taxes.

The current proposals use de-indexation in a helter-skelter way, which leads to problems of stacking; that is, we index the personal exemption, the married exemption, the age exemption, family allowance, the child tax credit maximum, the child tax credit turning point, and I don't know what I have missed—

Senator Roblin: The Canada Pension Plan.

Mr. Shillington: This means that we have lost any control over the cumulative effect. We are saying that we will de-index all of these things, but that will mean that a family with three children will pay much more towards deficit reduction than will the same family with no children, simply due to the additional de-indexing. An elderly couple will pay the de-indexing

[Traduction]

M. Shillington: Monsieur le président, à ma connaissance, personne ne le sait pour l'instant étant donné que les chiffres les plus récents en ce qui concerne l'impôt des particuliers datent de 1984. Je crois qu'il faudrait attendre la compilation des données pour les déclarations de 1986.

Le président: Je dois signaler au sénateur Buckwold, et je ne cesse de le dire, que nous n'aborderons pas cette question dans notre rapport. La prochaine partie de la réforme fiscale doit être étudiée et soulève toutes sortes de problèmes. Nous n'en n'avons abordé qu'un seul.

Le sénateur Buckwold: Je le reconnais.

Le président: J'ai le regret de dire que nous sommes en retard sur notre horaire. J'aimerais examiner à fond avec ces témoins les autres points que nous devons aborder dans notre rapport.

Mme Chown: Je crois que nous avons présenté les principaux points, monsieur le président. Permettez-moi de résumer en disant que le Réseau des aînés estime que les réformes fiscales doivent inclure la pleine indexation. Je pourrais peut-être demander à Richard Shillington de vous en parler.

M. Shillington: J'ai certaines observations à faire sur la désindexation du régime fiscal. Nous nous rendons compte qu'on veut y recourir par crainte du déficit. Augmenter les revenus par crainte du déficit, c'est tout à fait raisonnable. Quelle est la meilleure façon de procéder? Au nom de notre organisation, j'aimerais vous donner quelques-unes des raisons pour lesquelles la désindexation n'est pas le meilleur moyen d'éponger le déficit.

Essentiellement, la désindexation entraîne une hausse d'impôt qui n'a pas été approuvée par le Parlement. C'est une hausse d'impôt qui est mise en œuvre à titre non officiel, si vous voulez, et qui utilise l'inflation comme arme. Il est évident qu'il vaudrait mieux recourir à un système entièrement indexé et demander à la Chambre de voter une surtaxe ou quelque hausse d'impôt. La désindexation frappe fondamentalement à la base de la démocratie. La désindexation est un moyen régressif d'augmenter les impôts.

Après la réforme fiscale, si nous avions un crédit de 1 000 \$ par adulte désindexé à 3 p. 100 par an, cela représenterait 30 \$ pour chaque contribuable. Si le gouvernement devait recommander une hausse d'impôt de 30 \$ par habitant, beaucoup s'entendraient pour parler d'un impôt régressif. La désindexation est donc un moyen régressif d'augmenter les impôts.

Les propositions actuelles utilisent la désindexation de façon désordonnée, ce qui suscite un effet cumulatif, en effet nous indexons l'exemption personnelle de base, l'exemption de personne mariée, le plafond du crédit d'impôt pour enfant et je ne sais pas quoi d'autre encore . . .

Le sénateur Roblin: Le Régime de pension du Canada.

M. Shillington: Cela signifie que nous avons perdu tout contrôle sur l'effet cumulatif. Nous disons que nous allons désindexer toutes ces choses, mais cela signifiera qu'une famille avec trois enfants paiera beaucoup plus pour la réduction du déficit que la même famille sans enfant, du simple fait de la désindexation additionnelle. Un couple de personnes âgées